

Une deuxième centrale fonctionnant au fuel lourd en projet à Dakhla

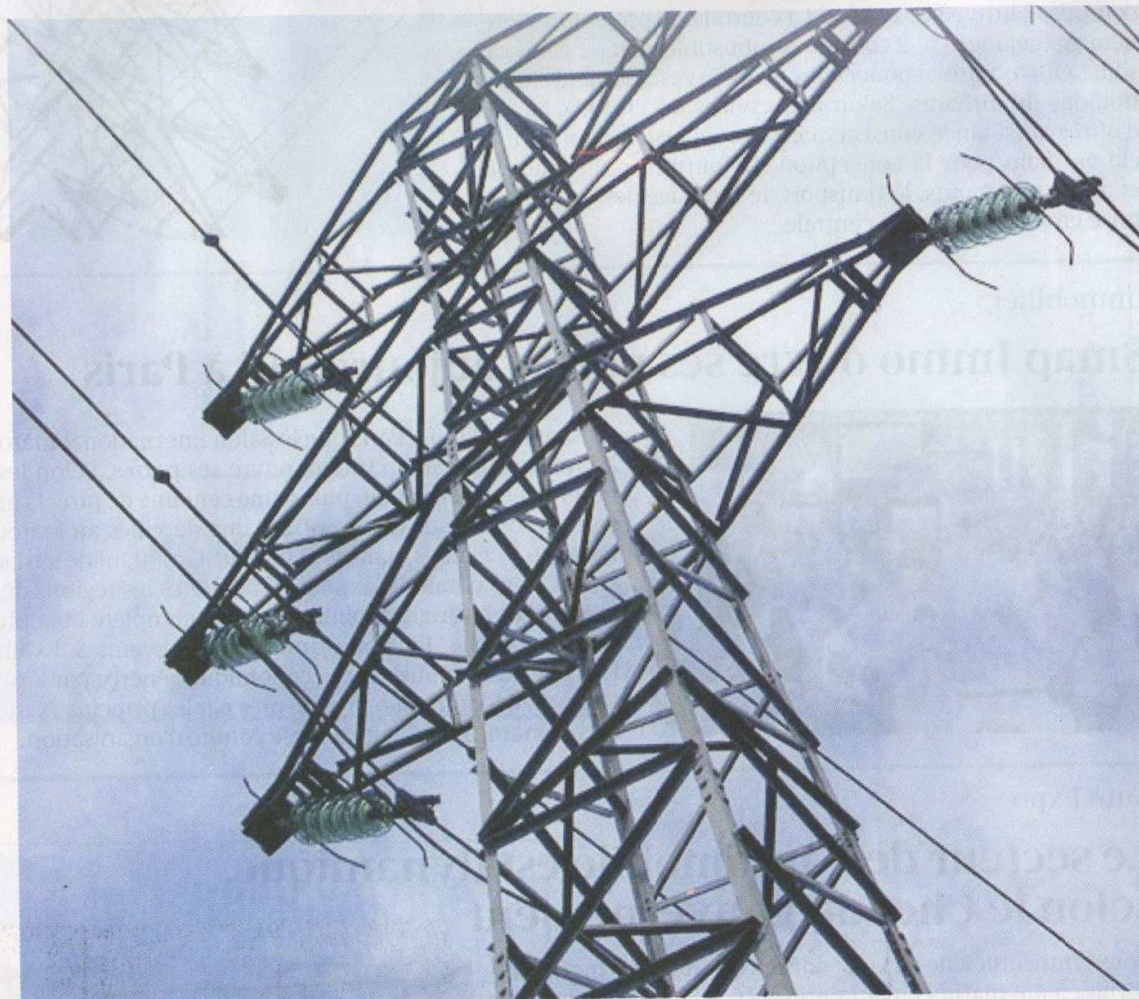
Comme prévu dans son plan d'investissement 2016, l'Office national de l'eau et de l'électricité vient de lancer un appel d'offres pour la construction d'une deuxième centrale électrique à Dakhla fonctionnant au fuel lourd. Un investissement de 288 millions de dirhams a été réservé à ce projet dont la capacité de production est comprise entre 20 et 24 MW.

L'Office national de l'eau et de l'électricité (ONEE) planche sur une deuxième centrale électrique à Dakhla. L'établissement a lancé, en effet, le 11 mai, un appel d'offres pour sélectionner un opérateur spécialisé en vue de lui confier le marché de construction de cette centrale dont la capacité est comprise entre 20 et 24 MW. La centrale en projet fonctionnera au fuel lourd n° 2 comme combustible de base et au gazoil. L'Office a prévu pour ce projet un investissement de 288 millions de dirhams. Selon les services de l'ONEE, l'appel d'offres ainsi lancé consistera en la conclusion d'un contrat clé en main pour la conception, la fourniture du matériel et des équipements, le transport, le montage, les essais et la mise en service de cette centrale. «Compte tenu de l'importance de la nouvelle centrale dans le parc des moyens de production de l'ONEE, les équipements doivent être simples, robustes et éprouvés», précise l'Office dans le cahier des prescriptions spéciales (CPS) accompagnant l'appel d'offres. La centrale en projet sera installée en bordure de mer sur zone industrielle aménagée au niveau du nouveau port, soit à environ 5 km au sud de la ville. Selon les spécifications techniques du projet, l'énergie produite par la future centrale sera évacuée sur le réseau local de la région à travers un nouveau poste de 22 kV. La centrale sera alimentée en fuel lourd et en gazoil à partir des réservoirs existants de

l'ancienne centrale. Ces derniers disposent, selon l'ONEE, d'une capacité de 6.000 m³. Pour assurer une alimentation régulière de la centrale en projet, le contractant potentiel devra réaliser un nouveau réservoir de stockage du fuel lourd d'une capacité de 2.000 m³. Ce dernier sera raccordé aux réservoirs existants moyennant un système de vannage de manière à ce que les quatre réservoirs puissent alimenter les deux centrales simultanément, détaille l'Office dans le CPS. Notons que le projet de la nouvelle centrale de Dakhla figure parmi les projets d'investissements programmés par la Branche Electricité de l'Office pour cette année et dont le montant s'élève à 7,7 milliards de dirhams.

Dakhla, bientôt raccordée au réseau électrique national

L'ONEE avait lancé en 2015 une étude d'identification des scénarios optimaux pour le raccordement de la ville de Dakhla au réseau électrique national interconnecté. Selon l'Office, la ville est desservie actuellement en énergie électrique en décentralisé à partir de la Centrale thermique de Dakhla et un réseau de distribution 22 kV et 220/380 V. L'étude qui avait fait l'objet d'un appel d'offres consiste à examiner le fonctionnement du réseau suite au raccordement de la ville de Dakhla au réseau THT (Très haute de tension). «La solution proposée doit être évolutive et s'inscrire dans le long terme afin de



L'énergie produite par la future centrale sera évacuée sur le réseau local de la région à travers un nouveau poste de 22 kV.

permettre l'évacuation d'un éventuel futur parc éolien susceptible d'être installé dans la région», précisait l'ONEE. Ce dernier cherche, en effet, à déterminer la puissance maximale éolienne qui pourrait être injectée à Dakhla. Rappelons que le réseau électrique dans la région du sud du Maroc est caractérisé par des lignes de transport THT re-

lativement longues, avec l'absence de moyens de production conventionnels (désignés «groupes synchrones» par l'ONEE) qui permettent d'assurer la stabilité du réseau. La majorité des moyens de production installés ou projetés dans la région sont des parcs éoliens à base de machines asynchrones doublement alimentées. ■

Saïd Naoumi